



Communiqué de presse

08/22

Montreuil, le 27 janvier 2022.

Orpea, Korian : même combat !

Korian, gravement mis en cause dans le livre « *Les fossoyeurs* », doit s'expliquer.

La CGT Korian interpelle officiellement la direction générale du groupe pour qu'elle s'explique sur les graves accusations qui sont dénoncées dans le livre de Victor Castanet « *Les fossoyeurs* ».

En effet, comme son concurrent Orpea, Korian est accusée de malversations financières sur des rétro-commissions effectuées avec de l'argent public, économies sur la masse salariale...

« *Mon directeur régional, un ancien de Medica, se fait virer. Et je me retrouve avec un nouveau DR qui va m'expliquer direct sa façon de travailler. Je lui dis : "mais vous savez que c'est très proche de ce que fait Orpea". Et lui me répond : "Mais Orpea, c'est mon modèle !". Là, j'ai compris que cela allait devenir compliqué pour moi de continuer à travailler pour eux.* »

« *Si des groupes comme Korian et Orpéa ont pu mettre en place de tels systèmes de fraudes à l'argent public depuis tant d'années, c'est parce que des fournisseurs ont bien voulu les suivre. C'est un système gagnant-gagnant qui leur a permis de prospérer de concert sur le dos du contribuable. D'un côté, les deux gestionnaires d'EHPAD arrosent leur siège en continu de cash provenant des dotations publiques, grâce à des taux de rétro-commissions très importants.* »

« *Korian va alors mettre en place le reporting quotidien, me raconte-t-il, et on commence à retomber dans un discours complètement déshumanisé : économies sur la masse salariale, demandes d'autorisations pour les remplacements.* »

« *Quelques mois plus tard, en 2015, le service achats du groupe Korian-Médica est totalement réorganisé et la nouvelle structure commence à instaurer le système des marges arrières avec les conséquences que nous connaissons.* »

« *La nouvelle politique de Korian était assez officielle pour que le groupe l'affiche lors de l'une de ses réunions régionales. Par le biais d'un tableau comparatif, les dirigeants expliquent qu'avant la fusion, l'ex-Korian dépensait, pour ses 11 653 lits, un montant total de Dispositifs Médicaux de 6,85 millions d'euros, soit un ratio moyen par lit de 587 euros. Dans le même temps, l'ex-Médica, pour un nombre de lits quasi-similaire (11 710) dépensait seulement 1,1 millions d'euros, soit 93 euros par lit. C'est-à-dire, qu'il prélevait six fois moins d'argent public. L'objectif du groupe était que la nouvelle structure parvienne, rapidement, aux mêmes ratios que l'Ex-Médica, afin de puiser, au maximum, dans les dotations publiques et de recevoir, à la fin de l'année, le plus possible de RFA*.* »

« *Chez Korian, la facture de RFA* est envoyée toutes les fins de mois. Et cela doit être payé le 15 du mois suivant. Sinon, vous recevez un message : « Attention, vous allez être déréférencés ! »* »

« *Orpéa et Korian, de par le poids et leurs méthodes, inspirent un climat de terreur. Les deux mastodontes français subtilisent de l'argent public depuis des années, dans l'impunité la plus totale. Et pour avoir réussi ce gigantesque tour de passe-passe, il leur a fallu des alliés de poids : des fournisseurs prêts à tout pour obtenir un marché.* »

Et ça, ce ne sont que des extraits, il y a des dizaines de pages documentées sur ces magouilles et ces détournements d'argent public.

L'entreprise doit s'expliquer. La situation est grave et la CGT Korian ne laissera rien passer et utilisera tous les moyens qu'elle a à sa disposition pour dénoncer les magouilles, les vols sur le dos des salarié.e.s, des resident.e.s, des patient.e.s, des contribuables.

La CGT demande officiellement la nationalisation de ces groupes privés lucratifs dont le seul objectif est de s'enrichir sur le dos des financements d'argent public.

*RFA : Remise de fin d'année, plus communément appelée rétro-commission